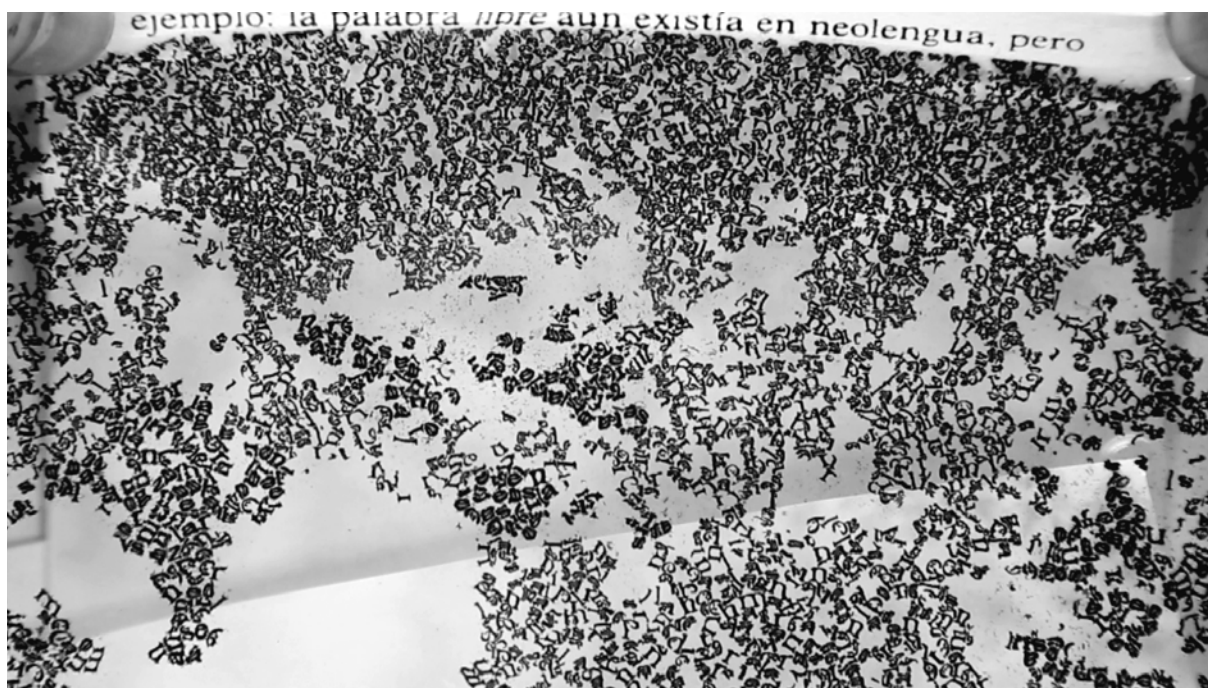


Les testaments trahis

|

Lawrence Abu Hamdan, Milena Bonilla, Chen Ching-Yuan,
Voluspa Jarpa, Bouchra Khalili, Teresa Margolles, Oscar Muñoz

2 juillet - 8 août, 2020



Oscar Muñoz, *Distopía*, 2014 (video still)

Empruntant son titre au recueil d'essais écrits par Milan Kundera - où il mène une réflexion autoréférentielle sur l'art du roman - l'exposition vise à explorer des pratiques artistiques dans lesquelles certains textes, messages, idéologies ou images du passé sont transformés ("trahis") par une sorte de détournement. Les artistes examinent ce type de stratégies et leur capacité à transformer la réalité à partir de positions non hégémoniques. Face à des manifestations de pouvoir se présentant comme stables et impénétrables, il est possible de trouver des interstices permettant d'envisager une déconstruction. La sélection des œuvres est fortement déterminée par les références à la littérature, à l'écriture ainsi qu'au langage, en tant que producteur de réalité et de sens.

Pour Jean Genet - écrivain et poète français ayant inspiré la vidéo *The Typographer* de **Bouchra Khalili** -, la typographie est une métaphore de la pratique littéraire. La typographie évoque également un travail ouvrier de précision, devenu l'un des vecteurs dans la circulation des idées révolutionnaires de l'époque. La vidéo de Bouchra Khalili met en scène la dernière phrase publiée par Genet, choisie pour être l'épilogue/épitaphe de son œuvre. L'artiste réactive le message, l'ancre dans le présent et met en exergue le sous-texte anticolonialiste qu'il convoque.

Teresa Margolles, avec la série de photographies *El Capital te culea* ("Le Capital te baise"), réactive également un message - anonyme dans ce cas - et lui fournit une visibilité beaucoup plus vaste. Cette phrase, trouvée sous la forme d'un graffiti dans la zone de San Antonio del Táchira, à la frontière entre la Colombie et le Venezuela, remet en cause de manière crue et directe les politiques néolibérales en Amérique latine. Suivant la dérive de milliers de migrants vénézuéliens, le message se retrouve également dans l'espace public de Santiago du Chili, quelques semaines avant le déclenchement de la crise sociale dans le pays. L'oeuvre de Teresa Margolles insiste sur le gigantesque déséquilibre d'une nation longtemps considérée comme un "miracle économique".

Si les premières oeuvres impliquent une relation de complicité avec le message qu'elles utilisent, d'autres nous confrontent davantage à des stratégies de détournement et de transformation du langage dominant. **Voluspa Jarpa** développe un pan de sa pratique artistique autour de l'exercice méticuleux de compilation, d'analyse et de réappropriation de matériaux d'archives. Elle combine une stratégie de dénonciation - afin de conscientiser l'impact

historique des politiques secrètes des États-Unis - et une stratégie de subversion des documents pour en faire une matière première : un outil de résistance.

An Endless Present de **Milena Bonilla** forme une collection de publications scientifiques dans laquelle l'artiste modifie les titres, les auteurs et les résumés originaux. L'oeuvre pose la question de la manipulation reliant l'histoire politique à la crise actuelle. L'artiste met en question l'autorité institutionnalisée des textes scientifiques, en présentant l'idée de la science comme une machine qui corrobore les faits, tout en réfléchissant aux croyances idéologiques que cette machine pourrait produire.

Deux oeuvres d'**Oscar Muñoz** sont également pertinentes à ce sujet : la vidéo *Distopía*, qui aborde la déconstruction du message et l'évanescence du texte ; et *El método de Ludovico*, qui évoque l'idée de forcer le regard à travers un dispositif. Les deux oeuvres s'appuient sur des textes littéraires - *1984* de George Orwell et *A Clockwork*

Orange d'Anthony Burgess - analysant tous deux des réalités profondément dystopiques au sein desquelles ils parviennent à insérer une transformation, une forme de résistance. **Chen Ching-Yuan** s'inspire également du roman d'Orwell dans l'une de ses dernières peintures de la série *Card Stunt*. Le contexte de l'exposition est propice aux visions symboliques de Chen Ching-Yuan sur les dérives des politiques contemporaines. La composition du tableau nous amène d'ailleurs à nous focaliser sur les petits gestes capables de contourner le pouvoir et initier une forme de résilience face à celui-ci.

Enfin, le langage et, en particulier la parole et ses implications sur la réalité, sont au coeur de l'installation *Disputed Utterance* de **Lawrence Abu Hamdan**. L'oeuvre révèle l'importance de l'interprétation et de la compréhension d'un message lorsque la culpabilité ou l'innocence de quelqu'un se trouve en jeu.

Liste des oeuvres

Rez-de-chaussée

Milena Bonilla

-

An Endless Present, 2013
Installation composée des couvertures de 15 livres inventés, étagères
190 x 27 x 80 cm
Edition de 3 + 2 EA

Teresa Margolles

-

El Capital te culea, 2019
Série de 3 C-Prints sur Hahnemuhle
Photo Rag paper
150 x 225 cm chaque
Edition de 6 + 1 EA

Bouchra Khalili

-

The Typographer, 2019
Installation 35 dos bleus, film 16 mm,
Noir & Blanc, muet
3:30 min
Edition de 5 + 2 EA

Sous-sol

Oscar Muñoz

-

El método Ludovico (I), 2018
Projection vidéo sur un écran plastic sur deux blepharostats métalliques
17:00 min, en boucle, muet
9,5 cm x 7 cm
Edition de 5 + 2 EA

Distopia, 2014

Vidéo HD, muet
15 min
Edition de 5 + 2 EA

Voluspa Jarpa

-

De las ruinas y letras II, 2019
Installation composée de 12 plaques de plâtre, structures métalliques, 10 plaques en résine polyester avec barres de lettres en métal
287 x 157 x 30 cm
Pièce Unique

Chen Ching-Yuan

-

Card Stunt XXII (1984), 2020
Huile sur toile
38,5 x 46,5 cm
Pièce Unique

Lawrence Abu Hamdan

-

Disputed Utterance, 2019
14 dioramas (découpe laser), c-prints contrecollées sur carton, supports en bois
7 textes imprimés sur plexiglas
Dioramas : 7 x 10 x 6 cm chaque
Textes : 23 x 6,6 cm chaque
Edition de 5 + 2 EA